

# L'art en Humanité présenté par l'alliance Française de Rotterdam.

Exposition du 28 novembre au 15 février 2020.

## Biographie rapide.

Jacques Blancher est originaire de Bretagne où il fit sa première exposition personnelle à l'âge de 18 ans. Grand voyageur au début de sa jeune vie d'homme, il parcourra et vivra au Congo, Cameroun, Mali, Éthiopie, Djibouti, Guinée Équatoriale, Algérie, Maroc. Riche de la culture des peuples qu'il côtoiera, il installe son atelier dans le sud de la France en 1980. Il est nommé au corps académique italien Gréci Marino, Chevalier académique des arts. En 1988, il est Lauréat au major Art de New York en art contemporain. Il devient par la suite membre missionné auprès de l'AIAP-UNESCO. Il effectuera à plusieurs reprises, et jusqu'à ce jour, dans chaque pays des missions longues en Chine, Inde, Afrique, Japon. Il est également membre de l'ADAGP (société des auteurs dans les arts plastiques et graphiques). Conférencier en histoire de l'Art.

Membre du jury pour les concours d'enseignements des arts plastiques et conservation du patrimoine.

EXPOSITIONS institutionnelles dans les villes de Barcelone, New York, Shanghai, Andorre, Tarragone, Cracovie, Rotterdam, Parme, Paris, Montpellier, Nîmes, La Grande Motte, Nice, Cannes, Lunel, Lyon, St Rémy de Provence, Aix-en-Provence.

De nombreuses informations complémentaires se trouvent sur différents sites internet en tapant Jacques Blancher.

## Commentaires sur l'exposition proprement dite.

### Jacques Blancher artiste militant au service de l'humanité et de la nature.

L'art de Jacques Blancher se lit, se décrypte, se chiffre... au moins autant qu'il se voit, se regarde, se contemple.

Jacques Blancher fait naître l'émotion de la pensée, il en appelle à l'esprit pour mieux émouvoir les sens. Il donne du sens à la création pour provoquer l'intellect. Il mise sur l'intelligence pour aller droit au cœur. Il puise ses thématiques dans l'intemporalité des grands classiques de la culture universelle qui touchent l'humain.

Ce n'est pas le pittoresque de scènes imaginées ou vécues qui retient son attention, c'est le sens profond des situations qui l'interpelle, qu'il révèle à nos regards et qu'il propose à notre réflexion. Le paysage n'est pas pour lui, un sujet d'inspiration. Il ne s'intéresse à la nature que comme cadre des activités humaines. L'individu n'est pas davantage un objet de création. Il ne le captive que s'il renvoie à la condition de l'homme, s'il est placé dans une position emblématique des grandes interrogations sur la nature humaine et sur l'état du monde dans lequel nous vivons.

Les continents que Jacques Blancher nous offre à explorer ne sont pas de pacotille. Les sites ne sont pas touristiques. Les personnages ne sont pas de figuration. Les situations ne sont pas anecdotiques. Ce qui le préoccupe c'est le choc des cultures, des paradoxes et des contradictions. Il en découle une réflexion sur les excès de la société occidentale de consommation, qui poussés par une course effrénée du toujours plus, en arrive à oublier les mutations réellement nécessaires au bien de l'humanité.

Jacques Blancher ne représente pas seulement le monde, il ne nous le montre pas seulement, il nous le donne à penser. Il ne nous offre pas seulement des images de la vie, il donne une signification à des vies, d'hier et d'aujourd'hui, d'ici ou d'ailleurs, qui illustrent notre commune destinée. Il nous donne des clés, en formes et en couleurs, pour mieux percevoir notre passé, mieux dessiner notre présent et mieux esquisser notre avenir. En accomplissant son acte de graphiste coloriste de la pensée, il dévoile son dessein d'artiste contemporain pour amour de l'art, mais au-delà et avant tout par amour du genre humain.

**Il nous propose dans cette exposition quatre pays pour cheminer en réflexion sur le monde.**

**La Chine** avec le récurrent code barre pour nous rappeler l'uniformisation du monde. Il nous signifie par celui-ci la proche disparition des différences culturelles qui ont pourtant été le moteur, grâce à leurs complémentarités, de la construction et de l'évolution des sociétés.

**L'Afrique** avec sa mise en scène de la femme et de l'enfant, pour mieux nous faire saisir combien le fossé se creusera entre nous et ce continent si nous prenons garde à leur besoin de respect et de dignité. Vaste continent aux richesses humaines trop souvent ignorées.

**L'Inde**, pays des paradoxes où l'animal trouve une sacralisation que les êtres défavorisés de la rue auraient plus besoin de recevoir pour survivre à leur condition difficile.

**Le Japon**, Nation des traditions et de la modernité par excellence. Pays où la nature est vénérée comme nul par ailleurs. Pays de l'insolence d'une jeunesse qui pourtant n'entreprend rien sans en référer au spirituel. Mais aussi pour l'artiste sensible qu'il est, pays du dépouillement de l'expression qu'elle soit spirituelle artistique. Mais ce qui le marquera le plus est le rapport respectueux à la nature que les Japonais ont avec elle. La destruction lente des harmonies de notre planète représente pour lui une telle douleur qu'il considère qu'il doit être engagé dans sa protection.

C'est sur ce Japon que Jacques Blancher quittera cette parenthèse de dix ans en figuration narrative appelée « *Du voyage à l'atelier* ». Ce cycle étant à peine achevé qu'il retourne déjà vers cette création dépouillée qu'il offrit à notre regard il y a bien des années. Ce sont les prémices de cette nouvelle quête qu'il nous est donné de découvrir dans la partie japonaise.